

Le combat spirituel : « Seigneur, ne t'éloigne pas de moi »

Lors de l'audience générale du 3 janvier, le pape François a poursuivi son cycle catéchétique sur les vices et les vertus, en parlant du combat spirituel.

03/01/2024

La semaine dernière, nous avons introduit le thème des vices et des vertus. Cela rappelle le combat

spirituel du chrétien. En effet, la vie spirituelle du chrétien n'est pas paisible, linéaire et sans défis; au contraire, la vie chrétienne exige un combat continu: la lutte chrétienne pour préserver la foi, pour enrichir les dons de la foi en nous. Ce n'est pas un hasard si la première onction que chaque chrétien reçoit dans le sacrement du Baptême — l'onction catéchuménale — est sans aucun parfum et annonce symboliquement que la vie est un combat. En effet, dans les temps anciens, les lutteurs étaient complètement oints, aussi bien pour tonifier leurs muscles que pour que leur corps échappe à l'emprise de l'adversaire. L'onction des catéchumènes fait immédiatement comprendre que le chrétien n'est pas épargné par la lutte, qu'un chrétien doit se battre : son existence, comme celle de chacun, devra entrer dans l'arène, car la vie est une succession d'épreuves et de tentations.

Un dicton célèbre attribué à Antoine le Grand, le premier grand père du monachisme, dit ceci: «Ote les tentations et personne ne sera sauvé». Les saints ne sont pas des hommes qui ont été épargnés par la tentation, mais plutôt des gens qui sont bien conscients du fait que les séductions du mal apparaissent à plusieurs reprises dans la vie, pour être démasquées et rejetées. Nous en avons tous fait l'expérience de cela, nous tous : une mauvaise pensée te vient à l'esprit, une envie de faire ceci ou de dire du mal d'autrui... Tout le monde, nous sommes tous tentés, et nous devons lutter pour ne pas tomber dans ces tentations. Si l'un d'entre vous n'a pas de tentations, dites-le-moi, car ce serait une chose extraordinaire! Nous avons tous des tentations et nous devons tous apprendre à gérer ces situations.

Pourtant, il y a beaucoup de gens qui s'absolvent continuellement, qui

croient qu'ils sont «en règle» — «Non, je suis bon, je suis bonne, je n'ai pas ces problèmes». Mais aucun de nous n'est en règle; si quelqu'un se sent en règle, il rêve; chacun d'entre nous a beaucoup de choses à mettre au point et nous devons aussi être vigilants. Et parfois il arrive que nous allions au sacrement de la Réconciliation et nous disions, avec sincérité: «Père, je ne me souviens pas, je ne sais pas si j'ai des péchés...». Ceci est un manque de connaissance de ce qui se passe dans notre cœur. Nous sommes tous pécheurs, tous. Et un peu d'introspection, un petit regard intérieur nous fera du bien. Sinon nous risquons de vivre dans les ténèbres, parce que nous sommes désormais habitués à l'obscurité et nous ne savons plus distinguer le bien du mal. Isaac de Ninive disait que dans l'Eglise, celui qui connaît ses péchés et en pleure est plus grand que celui qui ressuscite un mort.

Nous devons tous demander à Dieu la grâce de nous reconnaître comme de pauvres pécheurs qui nécessitent d'une conversion, en gardant dans notre cœur la confiance qu'aucun péché n'est trop grand pour la miséricorde infinie de Dieu le Père. Voici la leçon inaugurale que Jésus nous offre.

Nous le voyons dans les premières pages des Evangiles, tout d'abord lorsqu'on nous parle du baptême du Messie dans les eaux du Jourdain. L'épisode a en soi quelque chose de déconcertant: pourquoi Jésus se soumet-il à un tel rite de purification? Il est Dieu, il est parfait! De quel péché Jésus doit-il se repentir? Aucun! Même Jean-Baptiste est scandalisé, au point que le texte dit: «Celui-ci l'en détournait, en disant: "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi!"» (Mt 3, 14). Mais Jésus est un Messie très différent de la façon dont

Jean l'avait présenté et dont les gens l'imaginaient : il n'incarne pas le Dieu en colère et ne convoque pas pour le jugement, mais, au contraire, il fait la queue avec les pécheurs.

Pourquoi? Oui, Jésus nous accompagne, nous tous pécheurs. Il n'est pas pécheur, mais il est parmi nous. Et c'est une belle chose. «Mon père, j'ai tellement de péchés!» — «Mais Jésus est avec toi: parles-en, il t'aidera à t'en sortir». Jésus ne nous laisse jamais seuls, jamais!

Réfléchissez bien à cela. «Mon père, j'ai fait de grosses bêtises!» — «Mais Jésus te comprend et t'accompagne: il comprend ton péché et le pardonne». N'oublie jamais ça! Dans les pires moments, dans les moments où nous glissons dans le péché, Jésus est à nos côtés pour nous aider à nous relever. Cela donne une consolation. Nous ne devons pas perdre cette certitude: Jésus est à nos côtés pour nous aider, pour nous protéger, et même pour nous relever après le péché. «Mon

père, est-il vrai que Jésus pardonne tout?» — «Tout. Il est venu pour pardonner, pour sauver. Mais Jésus veut que ton cœur soit ouvert». Il n'oublie jamais de pardonner: c'est nous, bien souvent, qui perdons la capacité de demander pardon.

Reprenons cette capacité à demander pardon. Chacun de nous a beaucoup de raisons de demander pardon: que chacun y pense en lui-même et en parle aujourd'hui à Jésus. Parles-en à Jésus: «Seigneur, je ne sais pas si cela est vrai ou pas, mais je suis sûr que tu ne t'éloignes pas de moi. Je suis sûr que tu me pardonnes. Seigneur, je suis un pécheur, une pécheresse, mais je t'en prie ne t'éloigne pas de moi». Ce serait une belle prière à adresser à Jésus aujourd'hui: «Seigneur, ne t'éloigne pas de moi».

Et immédiatement après l'épisode du baptême, les Evangiles racontent que Jésus se retire dans le désert, où il est tenté par Satan. Même dans ce cas,

nous nous demandons: pour quelle raison le Fils de Dieu doit-il connaître la tentation? Dans ce cas également, Jésus se montre solidaire de notre nature humaine fragile et devient notre grand exemplum: les tentations qu'il traverse et surmonte au milieu des pierres arides du désert sont la première instruction qu'il donne à notre vie de disciples. Il a fait l'expérience de ce à quoi nous aussi devons toujours nous préparer à affronter: la vie est faite de défis, d'épreuves, de carrefours, de visions opposées, de séductions cachées, de voix contradictoires. Certaines voix sont même séduisantes, au point que Satan tente Jésus en recourant aux paroles des Ecritures. Nous devons préserver notre clarté intérieure pour choisir le chemin qui nous mène véritablement au bonheur, puis nous efforcer de ne pas nous arrêter en route.

Rappelons-nous que nous sommes toujours tiraillés entre des extrêmes opposés: l'orgueil défie l'humilité; la haine s'oppose à la charité; la tristesse fait obstacle à la vraie joie de l'Esprit; l'endurcissement du cœur rejette la miséricorde. Les chrétiens marchent continuellement sur ces crêtes. Il est donc important de réfléchir sur les vices et les vertus: cela nous aide à surmonter la culture nihiliste où les frontières entre le bien et le mal restent floues et, en même temps, cela nous rappelle que l'être humain, contrairement à toute autre créature, peut toujours se transcender lui-même, en s'ouvrant à Dieu et en marchant vers la sainteté.

Le combat spirituel nous amène donc à regarder de près ces vices qui nous enchaînent et à marcher, avec la grâce de Dieu, vers ces vertus qui peuvent fleurir en nous, apportant le printemps de l'Esprit dans notre vie.

.....

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://](https://opusdei.org/fr-ci/article/seigneur-ne-teloigne-pas-de-moi/)
[opusdei.org/fr-ci/article/seigneur-ne-](https://opusdei.org/fr-ci/article/seigneur-ne-teloigne-pas-de-moi/)
[teloigne-pas-de-moi/](https://opusdei.org/fr-ci/article/seigneur-ne-teloigne-pas-de-moi/) (12/01/2026)